



Le Bulletin de la Ferme



Volume 6

QUEBEC, OCTOBRE 1918

Numéro 2

EDITORIAL

LOUIS HEBERT

Louis Hébert, le colon, l'apôtre et le premier semeur, a enfin sa statue au milieu des héros inoubliables de notre histoire, sur la terre qui fut sienne, là-haut dans notre bonne vieille ville de Québec.

Dans les jardins de l'hôtel-de-ville, le 3 septembre dernier, en présence d'une foule d'agriculteurs et de citoyens accourus de tous les coins de la province laurentienne, on dévoilait avec pompe cette statue qui synthétise une des pages admirables de notre glorieux passé.

L'éloquence sacrée et politique, la parole administrative et la poésie, rehaussées par les accents de la musique, ont salué bien dignement ce jour désormais mémorable où nous apparut pour la première fois l'énergique figure et la geste symbolique que le bronze éternisera dans nos mémoires oubliées.

L'heureux ciseau de notre compatriote Laliberté a su donner à Louis Hébert, à Guillaume Couillard et à Marie Rollet, le geste et l'éloquence qui résument les aspirations de tout un peuple de terriens, dont les racines ont tant d'emprise dans le sol canadien que rien au monde ne saurait plus les arracher ni les détruire.

Celui qui fut l'instigateur du monument, et les membres du comité qui prépara ces fêtes, ont tous les droits à notre entière gratitude. M. l'abbé Couillard-Després doit être fier, et à juste titre, de voir son oeuvre si bien couronnée et nous le remercions en nous réjouissant avec lui.

Pour nous, de la classe agricole, nous avons compris la leçon qui s'est dressée devant nos yeux admirateurs dans le geste du héros et nous serons fidèles à l'exemple qu'il nous laissa. Nous comprenons aujourd'hui, plus parfaitement que jamais, le devoir d'être attaché profondément à la tâche haute et grave qui nous est échue. A la lumière des événements nouveaux et de la direction précieuse qui nous est donnée nous marcherons de l'avant, sans souci des entraves que tout effort sérieux et constant peut entraîner.

Nous voulons que l'oeuvre commencée au pied du rocher de Québec, se poursuive le long des générations vaillantes selon les lois impérieuses de l'agrandissement du patrimoine et de la prospérité nationale. Et, comme nous savons que la survie d'un peuple et le plein épanouissement de ses forces génératrices dépendent de l'efficacité de son énergie et de l'intelligence de son action, nous ne saurons pas oublier les hautes vertus humaines qui coulent en nous avec le sang des aïeux et nous marcherons vers l'avenir en brandissant, comme un drapeau de victoire, la gerbe de blé pur qui nourrira l'humanité.